

ENFANT DE DIEU

INTRODUCTION

Aujourd'hui encore, j'avance dans notre lettre aux Romains, pas à pas. J'ai presque l'impression de ne pas avancer dans la lecture de cette épître tant ce chapitre huit est dense.

Je dois résumer un peu le raisonnement de l'apôtre Paul pour pouvoir expliquer, proclamer les vérités contenues dans le passage d'aujourd'hui.

L'humanité déchue

Nous devons commencer par nous rappeler que d'un point de vue chrétien, l'humanité toute entière s'est détournée de son Dieu créateur, et, en se privant de relation avec lui, elle s'est offerte plus ou moins consciemment au mal. Nous sommes toutes et tous mauvais. Pas aussi mauvais que nous pourrions l'être, mais incapable d'être totalement bon et juste dans nos actes, nos paroles ou nos pensées, ne serait-ce qu'une seule journée.

Pour délivrer l'humanité de sa condition, Dieu est venu la visiter en personne. Il est devenu humain. C'est ce que nous croyons. Cet humain s'est Jésus de Nazareth, qu'on appelle le Christ ; ce qui signifie l'Élu. Christ a accompli un rituel sacrificiel d'une puissance incroyable lorsqu'il a accepté d'être crucifié pour l'humanité. Et ce rituel a rendu possible pour celui qui le croit et qui le désire d'être réconcilié réellement avec Dieu et donc de retrouver une relation avec lui.

Et l'œuvre de Jésus ne se résume pas simplement à une réconciliation avec notre créateur. Il plante en chacun de ceux qui croient en lui une semence d'humanité nouvelle. Cette humanité en Christ est nouvelle de quatre façons.

1. D'abord, cette humanité est habitée par l'Esprit de Dieu lui-même – on l'appelle entre nous le saint Esprit ou l'Esprit saint. C'est une présence réelle de la pensée, de la volonté de Dieu en chacun des disciples du Christ.
2. Ensuite, le cœur des croyants, habituellement rebelle ou méfiant vis-à-vis de la volonté de Dieu, la redécouvre par le filtre de l'amour de Dieu pour lui et pour le monde qui devint aussi concret pour lui que le sol sous ses pieds. Il la découvre, à présent, sage, désirable et bonne.
3. Après, cet Esprit divin qui habite avec l'esprit du croyant va ressusciter le corps mortel du croyant en le rendant immortel, à la fin des temps. Les croyants ont maintenant l'assurance de l'éternité. La mort n'est plus l'ennemi implacable d'autrefois. Elle est vaincue.
4. Enfin, les disciples de Jésus vivent leur existence sous un nouveau régime, un nouveau gouvernement, un nouvel ordre des choses où la volonté de Dieu devient première sur la volonté des humains, des états, des institutions et première aussi sur leurs propres volontés.

Ces changements sont réels et ils ont tous lieu lorsque Dieu envoie son Esprit dans la vie du croyant qui le reçoit. Mais malgré le fait qu'ils soient réels, et malgré le fait que nous pouvons ressentir en nous une partie de ces changements, une autre partie d'entre eux échappe à nos sens et à notre ressenti. Et tout chrétiens que nous sommes, nous continuons à vivre comme si les changements n'avaient pas eu lieu.

Paul écrit aux chrétiens de Rome au premier siècle pour les encourager à croire, à vivre ces changements, sans les voir. Car ils sont réels et ils ne sont pas seulement réels, ils sont aussi merveilleusement bons.

TEXTE D'AUJOURD'HUI

J'aimerais faire une parenthèse pour vous exposer en quoi cette nouvelle réalité est profondément merveilleuse, mais je n'avancerais pas sur le texte d'aujourd'hui alors tant pis. Nous passons à la lecture du texte.

Romains 08.12-16

Ainsi donc, frères et sœurs, nous avons des obligations, mais non envers la faiblesse humaine pour vivre selon sa logique.

Car si vous vivez selon cette logique, vous allez mourir. Mais si, par l'Esprit saint, vous faites mourir le comportement de votre être égoïste, vous vivrez.

Toutes les personnes qui sont conduites par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu.

Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et qui vous remplit encore de peur ; mais c'est l'Esprit saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, Père ! »

L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Commentaire bref

Qu'est-ce que Paul veut nous dire ? Il veut nous dire que nous nous devons de vivre pour répondre aux aspirations, aux envies, aux désirs, de l'Esprit de Dieu et non aux aspirations, aux envies, aux désirs de l'esprit humain sans Dieu. Pourquoi, parce que Dieu est devenu notre Père.

Avoir des obligations

Considérons d'abord ce que Paul veut dire par « avoir des obligations ». Certaines traductions proposent « être en dette » ou « être débiteur ». Si nous allions dans ce sens, cela voudrait dire que nous devrions rembourser quelque chose, non plus à la nature humaine, mais que nous devrions le rembourser à l'Esprit de Dieu. C'est comme si, j'avais contracté un crédit auprès d'une banque qui me réclamerait des intérêts jusqu'à ce que j'ai remboursé mon emprunt, mais qu'une autre banque rachète mon emprunt et que je doive verser mes intérêts, désormais, à cette nouvelle banque. Et il est juste de considérer que le vocabulaire employé par Paul en grec conduise à ce sens-là.

Mais il est possible de le comprendre autrement. Deux endroits dans les lettres de Paul le montre ; Romains 1.14 ou Paul explique « qu'il se doit aux grecs et aux barbares » expliquant qu'il veut aller annoncer l'Évangile à tous ceux qui ne sont pas du peuple juif. Évidemment, Paul n'a pas de « dette » à rembourser envers tous les païens, mais son devoir, sa mission l'appelle vers eux. Il se doit à eux moralement. Un autre passage en Galates 5.3 ou Paul, toujours parle de ces chrétiens qui croient devoir subir la circoncision de la chair pour être d'authentiques croyants. Paul dit que celui qui se circoncit pour obéir à la Loi de Moïse « se doit d'obéir à toute cette Loi ». Là encore, on comprend que l'expression : « se devoir à » ne signifie pas être en dette.

Je crois que Paul ne parle pas d'une dette qui passe d'une banque à une autre, mais d'un devoir qui change de destinataire.

À qui me dois-je ?

J'ai parlé de changements tout à l'heure, de quatre grands changements : l'Esprit en moi, la volonté de Dieu qui m'anime, la résurrection qui m'attend et le changement de régime pour ma vie.

Paul est en train de parler du quatrième changement : le changement de régime pour ma vie. Par son œuvre Jésus m'a arraché du monde des ténèbres pour me faire basculer dans son royaume de lumière. Les règles ne sont plus les mêmes, les buts et les moyens non plus. Les valeurs ont été renversées et tout cela est un peu déroutant. Cela demande du temps pour être digéré !

UNE VIE SANS ESPÉRANCE

Considérons une vie sans l'espérance chrétienne. Est-elle sans espérance ? Non, pas du tout. Si vous croyez cela, je me demande si vous discutez beaucoup avec des non-croyants, car ils sont remplis comme nous d'espérance. Mourir vieux, échapper à la maladie, la souffrance, au manque. Avoir des amis, de la famille pour ne pas être seul, s'épanouir professionnellement, avoir une bonne retraite, trouver l'âme sœur, réaliser ses rêves... Chrétiens ou non, nous espérons beaucoup de la vie.

En revanche, quelles assurances avons-nous ? Quelles sont les certitudes sur lesquelles je peux m'appuyer et construire ma vie ?

Sans Dieu, je n'en vois pas beaucoup, ou plutôt pas beaucoup qui soient positives. Car tous, nous avons l'assurance de souffrir, de mourir, de connaître l'abandon, la trahison, la manipulation. Tous, nous aurons encore peur, nous douterons, nous perdrons, nous pleurerons. Tout cela je peux vous le promettre, parce que ce sont des certitudes. Mais il est bien amer de construire sa vie dessus.

N'est-ce pas pourtant ce que nous faisons ? Nous réduisons notre cercle de confiance, nous cultivons un entre-soi rassurant. Nous contractons des

assurances, nous investissons dans des diplômes, nous achetons de la pierre, nous faisons des placements sûrs. Nous façonnons l'étranger et le différent à notre image, ou bien, nous le gardons dans une posture de faiblesse. Parce que ce dont nous sommes sûrs, c'est de souffrir puis de mourir.

Mais nous espérons plein de choses, croyants ou non ! Ce que nous apporte notre rencontre avec le Dieu qui nous a réconcilié à lui grâce à Jésus-Christ, ce sont des certitudes. Nous vivons des promesses de Dieu.

LES PROMESSES DE DIEU ?

Je suis coupable de beaucoup de choses dans ma vie et celle-ci n'est pas encore finie, c'est une certitude. Mais cela est certain également que tout le mal que j'ai fait, que je fais et que je ferais est condamné en même temps que Jésus a été cloué sur la croix à la place de l'humanité. Dieu considère que la punition est tombée et que nous sommes réconciliés lui et moi. C'est une promesse que Dieu fait à ceux qui sont baptisés.

Je n'accomplirai pas dans ma vie tout le bien que je peux, ni même que je veux. Je serais au-dessous de mes ambitions et de mon potentiel, cela est certain. Mais il est tout autant certain que Dieu va m'accueillir dans l'autre vie avec les mêmes égards qu'il accueille Jésus, celui qui a su vivre parfaitement, d'une façon absolument épanouie et accomplie. C'est une promesse que Dieu fait à ceux qui sont baptisés.

Je vais mourir, c'est probablement vrai (à moins que la fin du monde aie lieu durant ma vie), mais je vais plus certainement encore revenir à la vie éternelle. Je répète : il y a un risque, un risque presque absolu que je meurs, mais il n'y a absolument aucun risque que je ne ressuscite pas. C'est une promesse que Dieu fait à ceux qui sont baptisés.

Je n'aime pas parfaitement ma femme, ni mes enfants, ni ma famille, ni mes amis, ni mon église, mon voisin, mon collègue et une vie entière d'effort ne my

conduirait pas plus, c'est certain. Mais il est certain de la même façon, que Jésus veut m'aimer de tout son cœur et vivre pour moi comme il le fait maintenant et pour toujours, bien que je ne sois pas parfaitement aimable... C'est une promesse que Dieu fait à ceux qui sont baptisés.

Je ne suis pas et n'arriverai jamais à être responsable de ce qu'on me confie, mon corps, mes talents, ma maison, mon jardin l'amour de mes proches, l'héritage de ma culture française, l'histoire de ma famille... cela est une certitude. Mais aussi vrai que je ne suis pas quelqu'un de pleinement responsable, Dieu veut faire de moi un des intendants de son royaume à venir. Il veut m'apprendre éternellement à régner sur ce monde aux côtés de tous les autres humains qui seront là, pour l'éternité. C'est une promesse que Dieu fait à ceux qui sont baptisés.

À QUI ?

Alors à qui me dois-je pour vivre ? Est-ce qu'il serait sage de continuer de servir les principes, les idées, les visions du monde qui sont fondées, qui sont construites sur la certitude de souffrir, de mourir et puis c'est tout ? Ou devrais-je me donner, me consacrer, me sentir obliger envers celui qui ajoute à ces tristes certitudes toutes les promesses que je viens de vous donner ? Et la liste n'est pas finie, je pourrais en ajouter encore à ce que Dieu va « certainement » accomplir.

Vivre pour retarder la mort et fuir la souffrance, cela se comprend bien si je n'ai pas d'autres assurances, d'autres certitudes. Mais comme Paul le dit, vous avez reçu le sceau des promesses de Dieu sur votre vie. Le baptême de l'Esprit saint. Il y a dans nos vies, maintenant des certitudes nouvelles, belles, heureuses, joyeuses, rassurantes, consolantes, guérissantes.

BÂTIR SUR UN NOUVEL AVENIR

Comment faire alors pour bâtir sur ce nouvel avenir ? Comment changer de cap pour ne plus simplement fuir la souffrance et craindre la mort ?

Je veux relever deux choses qui ne nous aident absolument pas à changer de cap. Je les aborde brièvement car nous y reviendrons lorsqu'il faudra prêcher sur le prochain passage.

Difficultés :

D'abord, il y a notre civilisation occidentale qui est parvenue à un degré de confort et de sécurité probablement jamais égalé dans l'histoire. Nous sommes bien et ne manquons de rien, mais au point où nous avons fait de cette sécurité et de ce confort des idoles, des dieux que nous servons au lieu de vivre pour Dieu. Envisager de perdre la sécurité et le confort nous terrifie.

Ensuite, il y a notre matérialisme. Nous ne croyons plus en l'invisible, nous ne croyons plus que ce monde est une réalité physique et spirituelle. Un sentiment est réel parce qu'il provoque la rougeur des joues, l'accélération du pouls, l'excitation d'une zone de notre cerveau ? Mais l'amour que j'ai pour ma femme n'est-il que cela ? La colère que je ressens face à un viol n'est-ce que cela ? Les larmes qui coulent de mes yeux face à la beauté, la peur qui me sers face à l'inconnu, le sourire qui s'étire inconsciemment sur mes lèvres en voyant de la tendresse, tout cela n'est-il pas de l'invisible qui possède une réelle puissance sur le visible ? Quand je ressens en moi ce que fait une insulte violente, quel impact ! Mais cet impact ne vient pas de la vibration de l'air qui transporte le son, cet impact vient du sens des mots. Le sens des mots me frappe ! Notre monde est créé du visible et de l'invisible. Et, nous avons tant de mal à le croire, tant de mal à peser dessus. Alors comment pèserons-nous sur les promesses de Dieu, sur l'assurance d'un avenir invisible ?

Changer...

Comment faire alors ?

Parler de l'éternité

Peut-être pouvons-nous commencer par en parler entre nous. Parler de ces promesses, rêver de ces promesses. Paul dit qu'il faut garder les yeux fixer sur les choses d'en haut. Je vois comme mon fils Elliot est capable de s'enthousiasmer d'un projet qui va arriver dans quelques semaines... Il en parle tout le temps et se projette tout le temps dedans, à tel point que déjà, maintenant, il en est ravi ! Pour nous, il faut que cet avenir fondé sur les promesses de Dieu, les certitudes qu'il pose devant nous, nous ravissent ! Ainsi nos choix, nos décisions, nos motivations vont être impactées par la pensée de l'éternité qui est notre destin, à présent.

Contempler l'amour de Dieu

Ensuite, nous devrions contempler l'amour de Dieu. Nous sommes dans un autre régime de vie. Vous avez appris le mensonge du monde qui dit que tout se mérite. Pourtant, certains naissent sains et d'autres malades, certains riches, d'autres pauvres, certains dans un pays en paix, d'autres en guerre, certains héritent de titre foncier, d'autres de dettes à éponger... Mais sinon, tout se mérite. « Il n'y a qu'a..., faut qu'on... » C'est fini de ce mensonge. Ce monde n'est pas juste. Il est orienté parce que nous l'orientons tout le temps. Les puissants tirent la couverture à eux et biaisent les règles du jeu. C'est comme ça.

Alors, apprenez la vérité en contemplant l'amour de Dieu pour vous, car il vous aime. Paul dit dans la deuxième partie du texte : vous êtes enfants de Dieu vous qui avez l'Esprit Saint. Vous n'êtes plus esclaves, parce qu'un esclave doit avoir une valeur pour être gardé. S'il n'est plus utile il faut le jeter, le changer.

Mais un enfant à de la valeur parce qu'il est enfant. Vous êtes aimé de Dieu, ses enfants. Et cela n'est pas un mérite. Vous ne l'avez pas mérité, c'est un choix de sa part. C'est son problème que vous soyez son enfant. Mais comme vous allez être transformés si vous contemplez cette grâce, si vous vous réjouissez, vous vous émerveillez de ce choix de Dieu envers vous, si gratuit, si déroutant... Vous êtes aimé sans mérite. Car l'amour de Dieu ne se mérite pas, il se reçoit, se croit, comme un simple enfant. Et si vous vous laissez remplir de cette adoption, votre amour pour Dieu va grandir et c'est à lui aussi que vous aurez envie de vous devoir. Comme une épouse ou un époux amoureux qui quitte une soirée entre ami avec facilité parce qu'il veut retrouver son conjoint qu'il aime : « les filles, les gars, je vous aime beaucoup, mais j'aime encore plus ma femme, mon mari, alors je vous abandonne et je me rentre ! » C'est facile si on aime de se devoir à quelqu'un.

Choisissez d'aimer

Enfin, le nouveau règne de Dieu, le nouvel ordre des choses dans lequel Dieu nous place, obéi à une simple loi, un simple principe : Aimez-vous les uns les autres comme Christ nous a aimés. S'il y a une chose que nous nous devons, c'est cela. Comment vivre en « obligation » pour l'Esprit de vie ? Il s'agit de vivre dans l'amour de Christ pour aimer les autres.

Je sais, je balance des principes simples, mais immenses à vivre faute de temps. Et comme je lutte comme vous pour avancer dans cette désintoxication d'une vie sans certitudes !!! Mais je suis pasteur ici encore quelques temps alors Dieu voulant, nous cheminerons ensemble sur cette voie fondée sur les promesses de Dieu.

Amen